

1.

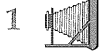
Panorama de Liège
depuis la colline de la Citadelle
(± 1925).



1

La Meuse

Obstacle ou Source de Vie ?



1. Cité Ardente

Appellation donnée à Liège
au 19^e siècle à cause de
sa grande activité industrielle.

L iège n'est pas la seule grande ville traversée par la Meuse mais elle est l'une des plus importantes : le qualificatif «mosan», appliqué à l'art, à la géographie, au commerce, ne renvoie-t-il pas d'abord à la *Cité Ardente*⁽¹⁾, lui donnant le statut de «capitale de la Meuse» ?

La Meuse prend naissance sur le plateau de Langres à Pouilly-en-Bassigny (*Haute-Marne, France*) et se jette dans la Mer du Nord en Hollande, à 40 km de Rotterdam. Entre-temps, elle suit un parcours sinueux de 950 km de long (*138 de plus que le Rhône, 74 de plus que la Seine, mais le tiers seulement du Danube et le quart de la Volga*). Elle traverse des villes importantes : Verdun, Charleville-Mézières, Namur, Liège, Maastricht, Venlo, Nimègue, ...

En de nombreux endroits, elle est connectée à des canaux qui établissent des liaisons importantes du point de vue économique : le canal Albert vers Anvers, le canal Juliana vers la Hollande et, plus récemment, une liaison avec le Rhin et l'Europe orientale.

Liège est le troisième port fluvial d'Europe, après Paris (*sur la Seine, en France*) et Duisbourg (*sur le Rhin, en Allemagne*).



2. Jules Michelet

Historien français (1798-1874).

3. Cône de déjection

Entassement d'alluvions
(boues, sables, graviers, cailloux)
déposées par un cours d'eau.



Liège, petite France de Meuse

«Liège, petite France de Meuse», écrivait *Michelet*⁽²⁾... L'histoire de Liège est inséparable de celle de son fleuve, la Meuse. Pourtant, c'est sur le *cône de déjection*⁽³⁾ d'un de ses affluents, la Légia, que l'on situe les premières traces d'occupation humaine à Liège, à l'emplacement de l'actuelle place Saint-Lambert.

Prenant sa source sur le plateau hesbignon, la Légia, aujourd'hui complètement canalisée et souterraine, descendait vers Liège en suivant le tracé des actuelles rues Sainte-Marguerite, Agimont et de l'Académie pour atteindre le pied de la rue Pierreuse. Sur sa rive droite, se dressait le Publémont, vaste promontoire entre Meuse et la Légia, et qui autrefois se terminait tout près du palais actuel.

De Pierreuse à la Meuse, la Légia s'étendait par plusieurs bras dans la plaine alluviale. Comme la pente à Pierreuse était assez forte, les dépôts alluvionnaires formèrent un *cône de déjection*⁽³⁾ favorable à l'établissement humain : on se trouvait à proximité de la Meuse, protégé par des îles marécageuses à l'est, et le cône surélevé de 7 mètres mettait les hommes à l'abri des inondations du fleuve. De plus, cet endroit était bien protégé des vents du Nord et d'Ouest. Ce lieu était en outre le passage naturel obligé entre les Ardennes et le plateau de Hesbaye. Cette série d'éléments favorables a permis l'établissement humain sur ce site qui est devenu rapidement un carrefour.

3, 17



Au 18^e siècle, la Légia alimentait 23 moulins et une douzaine d'entre eux étaient encore en activité dans les années 1860.

Pendant des siècles, la Meuse est un obstacle à la communication entre l'Est et l'Ouest : jusque 1842, un seul pont l'enjambe. Il s'agit du très ancien pont des Arches, plusieurs fois détruit puis reconstruit, notamment en 1859-1860, où il est alors légèrement décalé vers l'amont, dans l'axe de la future rue Léopold. On construit ensuite les ponts de la Boverie (1843, *actuel pont Kennedy*), de Commerce (1864, *actuel pont Albert*), Saint-Léonard (1864) et la Passerelle (1879).



Les historiens des villes observent que lorsqu'un fleuve traverse une ville, une des deux rives se développe toujours plus vite que l'autre. A Liège, c'est surtout la rive gauche qui s'est développée (*Légia*) et on peut dire que l'*hydrographie*⁽⁴⁾ a déterminé pour l'essentiel la structure de la ville jusqu'aux alentours de 1850. Sur la rive gauche de la Meuse, on trouve deux quartiers importants : l'île, entre Sauvenière et Meuse et le centre, autour du marché et de la cathédrale Saint-Lambert. Le quartier de l'île (*il y a en fait plusieurs îles*) est relié à l'autre par plusieurs ponts. Sur la rive droite, le quartier d'Outremeuse se structure autour d'un axe principal : *Chaussée*⁽⁵⁾ des Prés / Puits en Sock. Le reste du quartier est constitué de prés et de nombreux bras d'eau. Ces bras d'eau ont une importance économique de tout premier plan : ils fournissent la force motrice des nombreux moulins d'Outremeuse.



4. Hydrographie

Ensemble des cours d'eau et des lacs d'une région.



38

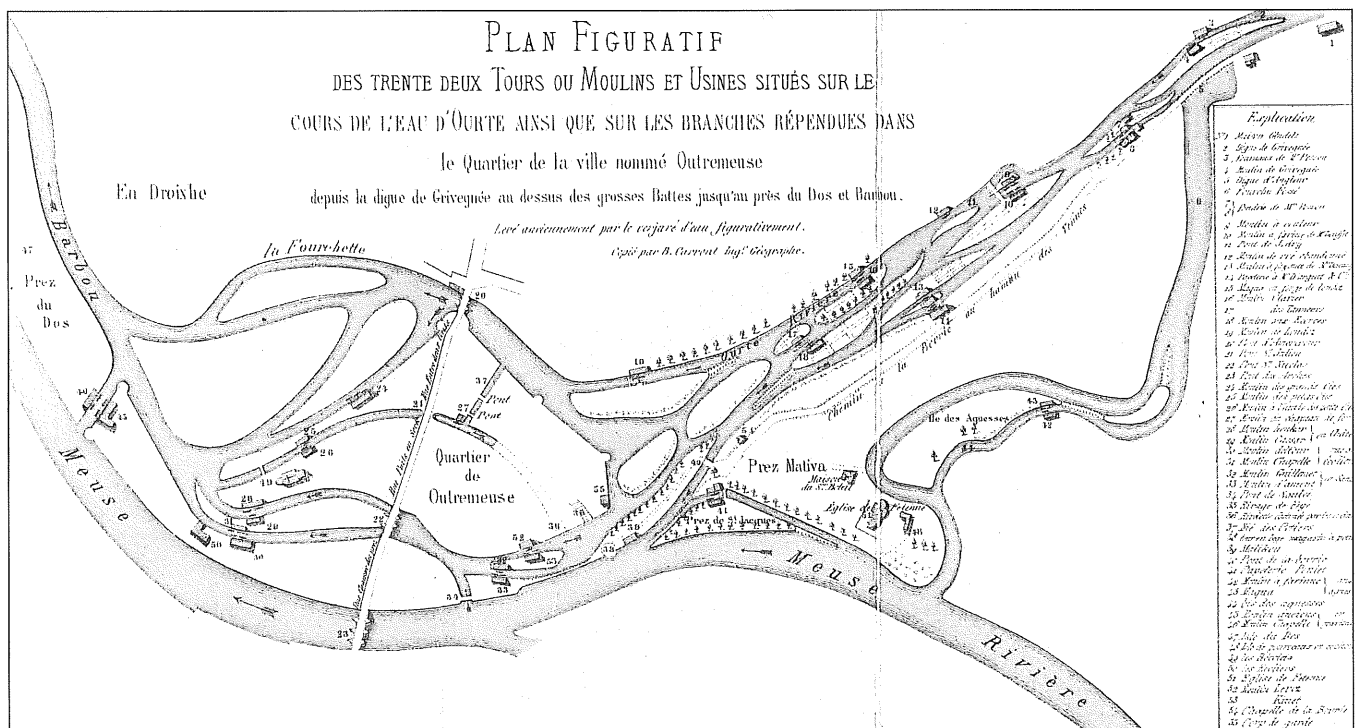


5. Chaussée

Partie d'une voie publique où passent les véhicules.



3



3. Plan figuratif des 32 tours ou moulins et usines situés sur l'Ourthe, ainsi que sur les branches répandues dans le quartier de la ville nommé Outremeuse (± 1830).



6. Tannerie

Bâtiment industriel où l'on tanne les peaux d'animaux à l'aide d'un produit à base d'écorce de chêne pour en faire du cuir.

7. Corroierie

Bâtiment industriel où l'on traite les cuirs après le tannage pour les assouplir.

8. Urbanisation, Urbain

Urbain : de la ville
(Rural : de la campagne).
Urbanisation : concentration croissante de la population dans les villes.

9. Comblement

Action de combler, remplir, boucher avec des remblais («remblayer» avec de la terre).

10. Voirie

Ensemble des rues et routes aménagées et entretenues par l'administration publique.

11. Crue

Élévation du niveau normal d'un cours d'eau (le plus souvent due aux pluies).

Ce quartier que l'on désigne, au 19^e siècle, sous l'appellation administrative de «quartier de l'Est» abrite de nombreuses industries : distilleries, brasseries, *tanneries*⁽⁶⁾, *corroieries*⁽⁷⁾. On y trouve également de nombreuses îles. Dans les années 1860, on en dénombre encore treize entre l'Ourthe et la Meuse.

Suite à l'*urbanisation*⁽⁸⁾ rapide du 19^e siècle, des considérations d'hygiène sont mises à l'avant-plan : tous ces bras d'eau sont considérés comme malsains et progressivement *comblés*⁽⁹⁾, cédant alors la place à de nouvelles *voiries*⁽¹⁰⁾.

Dans une ville en continuelle croissance (1825 : 8.700 maisons et 50.000 habitants; 1880 : 16.000 maisons, 125.000 habitants), et soucieuse d'améliorer les communications, l'espace ainsi libéré par le *comblement*⁽⁹⁾ des bras d'eau permet la création de rues et boulevards. Ce *comblement*⁽⁹⁾ entraîne la disparition de nombreux moulins qui perdent ainsi une partie de leur importance économique, d'autant plus qu'une nouvelle source d'énergie remplace rapidement la force hydraulique : la vapeur.

La disparition de toutes ces voies d'eau n'apporte pas que des avantages car elle favorise les inondations. Ces travaux (*comblement*⁽⁹⁾ des actuels boulevards d'Avroy, de la Sauvenière et des rues de la Régence, de l'Université et de la rue Grétry) privent les eaux réunies de l'Ourthe et de la Meuse de leurs déversoirs naturels en cas de *crues*⁽¹¹⁾. Plusieurs inondations importantes ont lieu en 1844, 1850 et 1880. En 1850, près de 1.500 maisons sont inondées.

Ces malheurs successifs obligent les autorités à mettre en chantier d'importants travaux. Un de ceux-ci est la création de la Dérivation de la Meuse, à partir de 1863, qui fait d'Outremeuse une seule grande île allongée.

Mais l'inondation qui, dans la mémoire collective des Liégeois, est restée la plus grave, est celle de 1925-1926. En quelques heures et durant quatre jours, 700 hectares (*le tiers du territoire de la ville*) sont immergés. Les services publics (*tramways et téléphones*) sont désorganisés et des conduites de gaz rompues.





4.

Des charrettes et des embarcations pour se ravitailler sans se mouiller les pieds : le boulevard d'Avroy lors des inondations de 1925-1926.

Le 31 décembre 1925, le niveau des inondations de 1880 est dépassé et les travaux de protection réalisés en 1885 ne suffisent plus... Les dégâts sont énormes. A la suite de ces inondations catastrophiques, il est décidé de relever tous les murs de quai des deux rives par un parapet en béton armé de 70 centimètres au-dessus du niveau maximal atteint par les eaux en 1925-1926 et d'utiliser la technique du *démargement*⁽¹²⁾, particulièrement dans la région de Jemeppe, Tilleur, Seraing, en raison des affaissements de terrains causés par les exploitations de mines.



4, 5



12. Démargement

Dispositif global de lutte contre les inondations (surélévation des digues et pompage de l'eau qui se trouve en-dessous du niveau du fleuve).



5.

L'armée est mobilisée pour venir en aide aux Liégeois.

6.

Vue du pont de l'Exposition
ou «pont de Fragnée».



6, 7 

8, 9 

L'Exposition Universelle et Internationale de 1905 (7 millions de visiteurs en 6 mois) est aussi prétexte à des aménagements urbains⁽⁸⁾ en rapport avec le fleuve : construction du pont de Fragnée et du pont Mativa (pont en une arche, en béton «Hennebique»), création sur un des bras de l'Ourthe (Fourchu-Fossé) du boulevard Emile de Laveleye.



7.

Au bout de l'avenue de l'Exposition (aujourd'hui avenue Emile Digneffe), le pont de l'Exposition débouchait sur l'entrée monumentale de l'Exposition Universelle de Liège.





8.

Vue du pont Mativa, construit lors de l'Exposition Universelle de 1905 en une seule arche portante.

Ce chef-d'œuvre d'audace pour l'époque fut rendu possible grâce au béton «Hennebique», du nom de l'ingénieur français qui fut l'un des premiers à utiliser le béton armé en construction.



9.

Vue actuelle du pont Mativa. Ce pont enjambe la Dérivation, reliant le quai Mativa à l'Union Nautique.

Au début de la guerre 1914-1918, l'aspect de la ville a complètement changé. Alors qu'un siècle auparavant, l'appellation «Venise du Nord» n'était pas exagérée, le souvenir de ce riche et complexe réseau hydrographique ne se retrouve plus que dans la *toponymie*⁽¹³⁾ des rues.

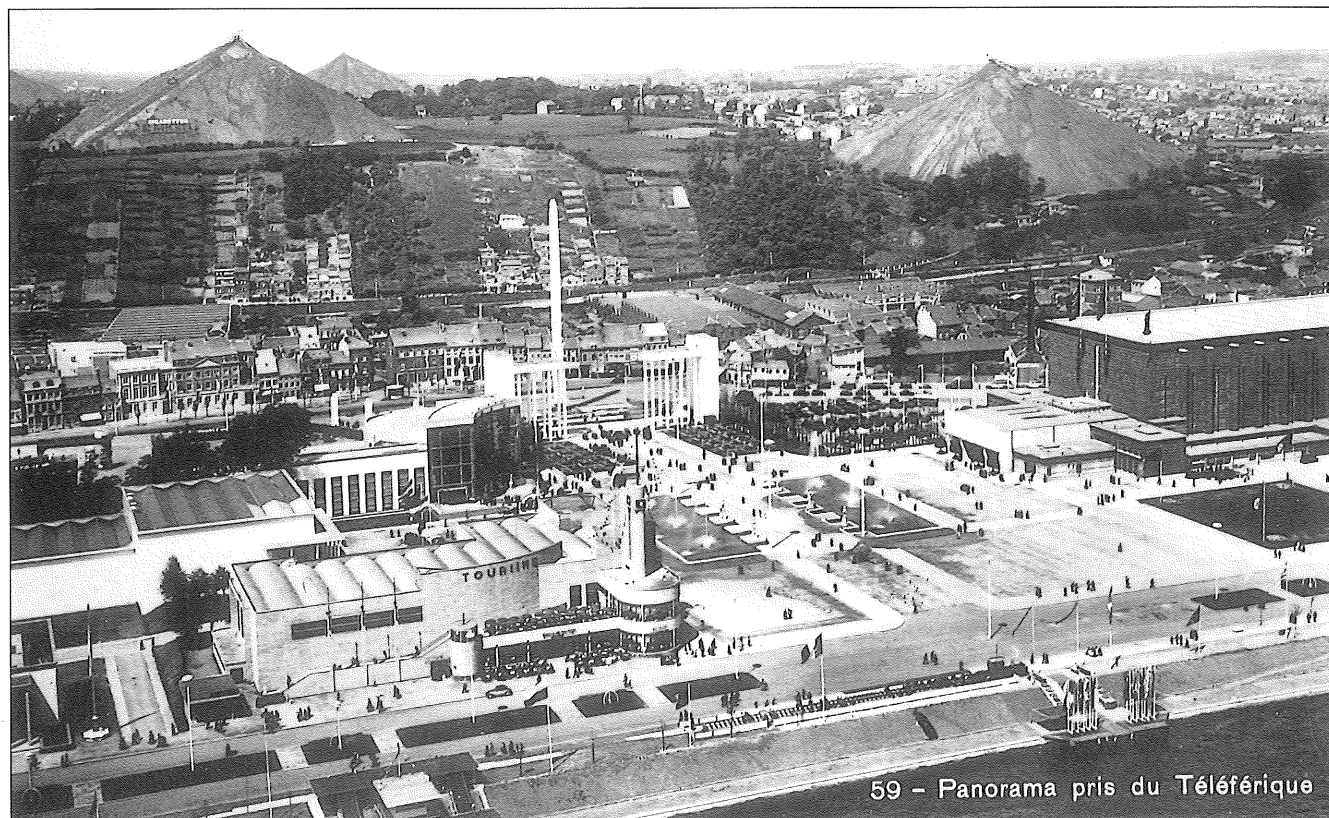


13. *Toponymie*

Relatif aux noms de lieux.



L'Exposition de l'Eau de 1939



59 - Panorama pris du Téléférique

10. Vue des pavillons de l'Exposition de l'Eau de 1939 établie sur le site de l'actuel Palais des Expositions de Coronmeuse. A l'arrière-plan, on aperçoit les terrils établis sur les hauteurs de Herstal-Vivegnis.

10, 11 



14. *Echevin*

Au Moyen Âge, magistrat municipal.
Aujourd'hui : élu communal.

15. *Asbl*

Association sans but lucratif (lucratif : qui rapporte de l'argent).

16. *Mobilisation*

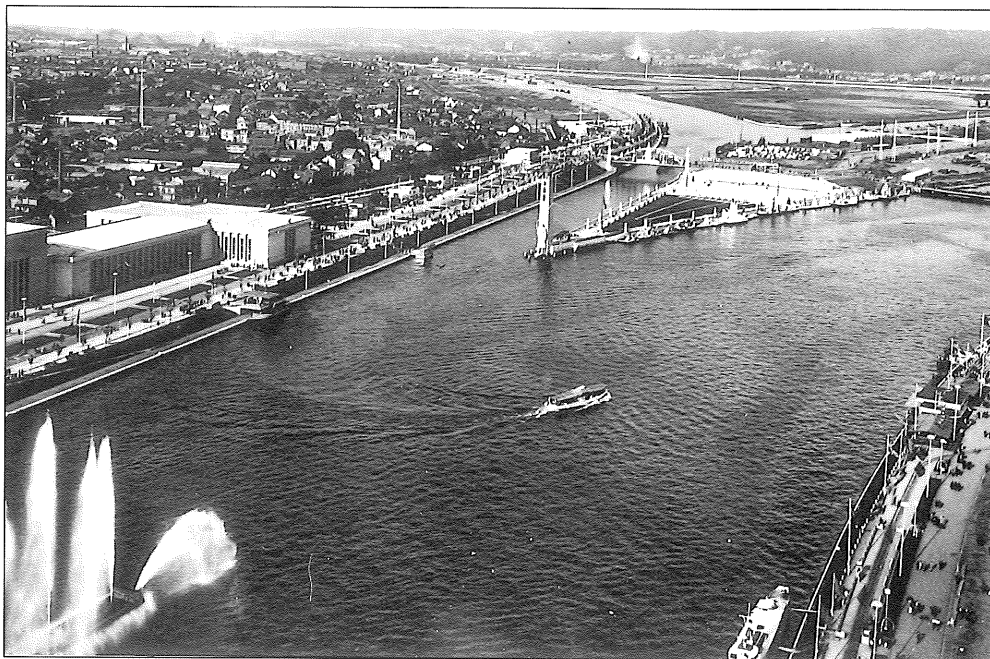
Rappel des citoyens dans l'armée à l'annonce d'un conflit.

17. *Infrastructure*

Installation ou équipement technique et économique (route, pont, chemin de fer, ...).

Initiée par l'*échevin*⁽¹⁴⁾ des Travaux publics Georges Truffaut qui vient de fonder l'*asbl*⁽¹⁵⁾ «Le Grand Liège», l'Exposition de l'Eau est interrompue dès le 11 septembre 1939 à cause de la *mobilisation*⁽¹⁶⁾. Cette exposition a eu de nombreuses conséquences positives. Elle a fait connaître des architectes «modernistes», c'est-à-dire résolument tournés vers l'avenir. Elle a surtout fait prendre conscience aux Liégeois de l'importance de leur fleuve. De plus, elle a doté la ville d'*infrastructures*⁽¹⁷⁾ durables comme le pont Atlas, le parc Reine Astrid et le palais de Coronmeuse. C'est à cette occasion enfin qu'est inauguré le canal Albert (*liaison Liège-Anvers*).

 12



11. Vue panoramique de l'Exposition de l'Eau de 1939.



12. Entrée du canal Albert au niveau de l'«île Monsin». Cette entrée est également visible sur l'illustration 11.



Les années d'après-guerre



18. *Multiséculaire*

Qui s'étend sur plusieurs siècles.

Après la guerre de 1940-1945, et surtout durant les années 1960-1975, les autorités s'efforcent d'adapter la ville aux exigences de la vie moderne. Il faut maintenir Liège au centre d'un réseau européen de transport. La vocation *multiséculaire*⁽¹⁸⁾ de Liège en tant que carrefour européen est mise en avant, il faut donc l'adapter aux nouvelles réalités des modes de transport, en particulier routier : poids lourds et automobiles. L'objectif est non seulement de rattacher Liège au réseau autoroutier proche (*liaisons France-Allemagne-Hollande et Bruxelles-Allemagne*) mais surtout de favoriser la traversée automobile du centre de la ville. Du fait de son relief, Liège, contrairement à d'autres villes, n'a pu réaliser entièrement une ceinture routière. Ce sont donc les quais de la Meuse et de la Dérivation qui sont choisis pour l'aménagement de voies rapides traversant la ville. Cette option est favorisée par la présence de quais larges qui avaient été conçus au 19^e siècle dans un but d'agrément, de loisirs et non de circulation.



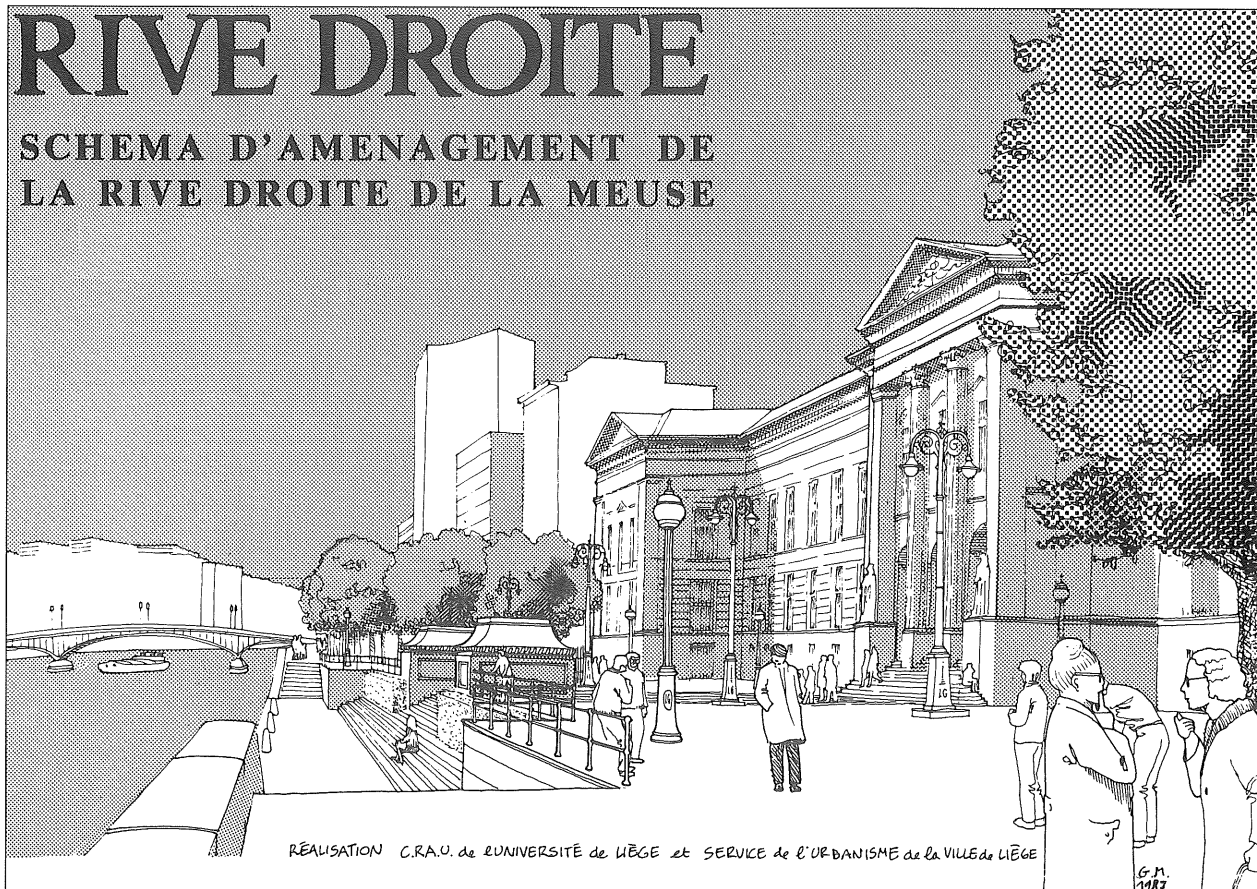
13, 14



13. Le quai Mativa au début du 20^e siècle.




14. Panorama de la Meuse pendant la construction du Palais des Congrès (± 1960).



15. Couverture de la brochure présentant les projets d'aménagement de la rive droite de la Meuse.

Malheureusement, les voies sont plus étroites le long de la Dérivation et l'absence de connexion autoroutière directe entre les Ardennes et le Nord, fait que cette portion de la ville est la seule à être traversée par le trafic autoroutier entre Amsterdam et Milan (40.000 véhicules par jour, dont 8.000 poids lourds). Incontestablement, la qualité de la vie en est perturbée, aussi bien en bord de Meuse, que sur la Dérivation.

Les mentalités changent et aujourd'hui, la qualité de la vie en ville, bien nécessaire pour repeupler Liège, est prise en compte dans l'aménagement *urbain*⁽⁸⁾. Ainsi, les travaux en cours (notamment, mais pas uniquement, le long de la rive droite de la Meuse) visent à «rendre le fleuve aux habitants».

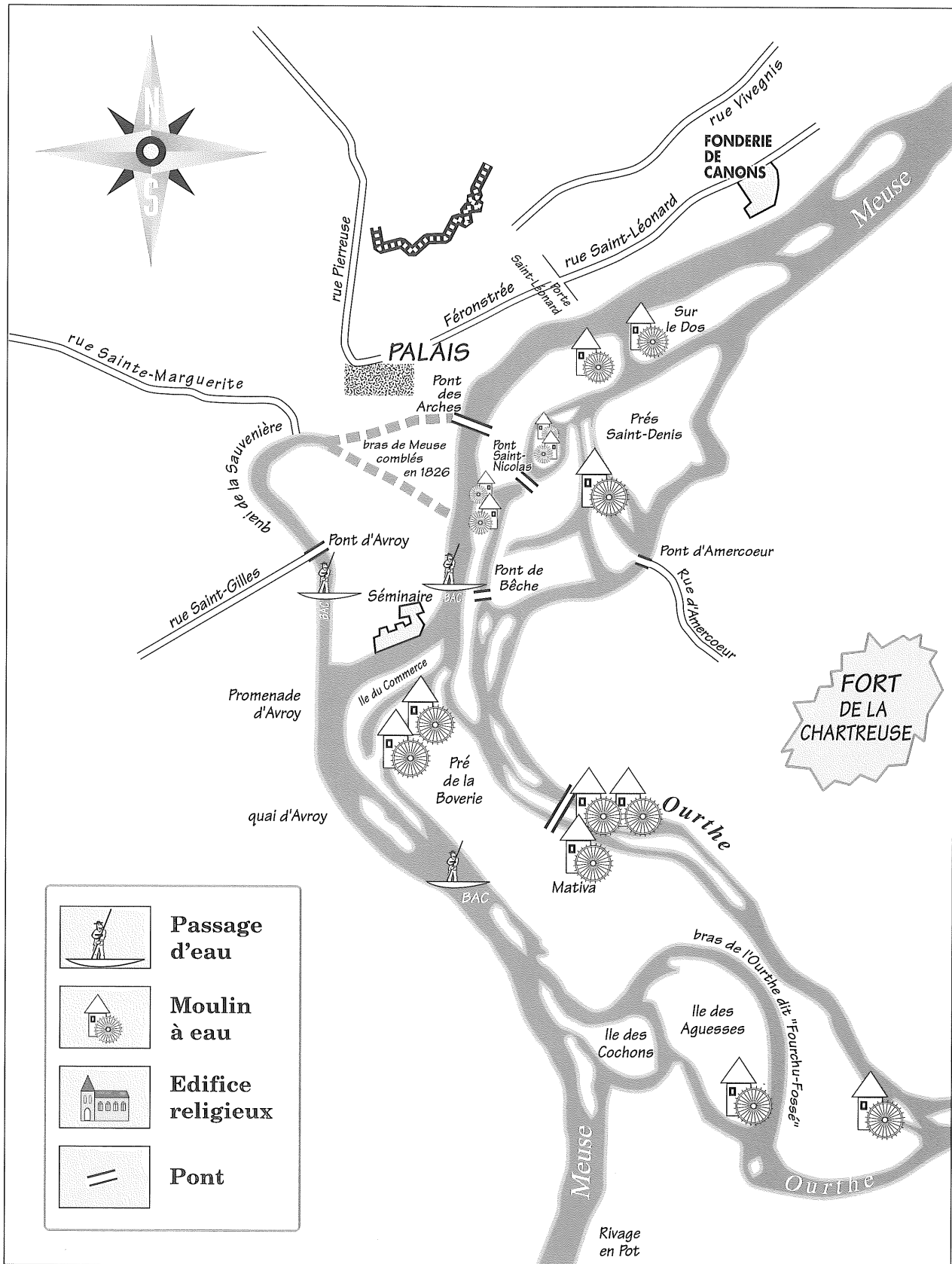
15 

Les cours d'eau de Liège sont aussi à l'origine d'une autre transformation radicale dans le paysage *urbain*⁽⁸⁾ : en 1963, un nouveau règlement communal sur les bâtiments détermine des hauteurs admises en matière de construction : plus les voies de circulation sont larges, plus on peut construire haut sans toutefois dépasser huit étages (onze à certains endroits). Les bords de la Meuse et de la Dérivation voient donc s'élever de nombreux buildings et quelques tours qui ont transformé le visage de la ville.

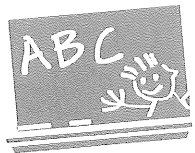
16 




16. Vue panoramique aérienne de Liège sur laquelle on distingue bien les voies rapides et les hauts immeubles-tours en bord de Meuse et de Dérivation.




17. Les cours d'eau à Liège en 1830.



19 


1) Sur la carte actuelle de Liège, reconstitue le tracé de la Légia.

2) Quels étaient les éléments favorables à l'occupation humaine sur le **cône de déjection**⁽³⁾ de la Légia ?

17 

3) Sur carte «Les cours d'eau à Liège en 1830» :

- Quel pont traverse la Meuse ?
- Quel autre moyen était utilisé alors pour traverser l'eau ?
- Quelle avenue importante de Liège a remplacé le bras de l'Ourthe dit «Fourchu-Fossé» ?
- Avant leur **comblement**⁽⁹⁾, deux bras de Meuse qui prolongeaient le bras de la Sauvenière formaient un delta. Ces deux bras sont devenus des rues. Quels sont les noms actuels de ces deux rues ?

19 

4) L'ancien quartier de l'île a laissé des traces dans les appellations de noms de rues. Retrouve-en quelques-unes.

5) Une rue du quartier Sainte-Marguerite évoque encore la présence de moulins alimentés par la Légia. De quelle rue s'agit-il ? (☞ Regarde sur une carte touristique de la ville)

6) Qui était François Hennebique ?
(☞ Consulte un dictionnaire de noms propres)


7) Quelle est l'étymologie du mot Maastricht ?
(☞ Réfère-toi au latin)

15 

8) Examine le document «Rive Droite» :

- Quelles modifications ce projet présente-t-il par rapport à l'aménagement actuel du quai ?
- Quel est le bâtiment que l'on aperçoit à l'avant-plan, à droite ?
- Quel est le nom du pont que l'on distingue à l'arrière-plan, à gauche ?
- Rends-toi sur le quai Van Beneden et remarque l'importante différence entre le projet dessiné et les travaux effectués.

9) Qui était Georges Truffaut ? Qu'a-t-il fait pour Liège ?

2 

10) Sur la carte du site primitif de Liège, fais apparaître l'importance du relief en coloriant différemment les zones isométriques, c'est-à-dire les zones comprises entre deux courbes. Colorie les zones de faible altitude en couleurs claires, les zones plus élevées en tons plus foncés.

11) Examine bien le cliché pris pendant les inondations et où l'on voit l'armée venir en aide aux Liégeois

- Peux-tu reconnaître l'église que l'on voit dans le fond ?
- Tente de localiser de quel endroit actuel cette photo a été prise.

12) Qu'est ce que le bassin d'un fleuve ?

(📖 Consulte un dictionnaire)

13) Un bâtiment datant de 1939 montre particulièrement bien ce qu'est le **modernisme**⁽¹⁹⁾ en architecture. Il s'agit de la maternité Reine Astrid, dans le parc Astrid à Coronmeuse.

- Quelles sont les principales différences par rapport aux constructions traditionnelles ?

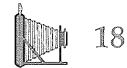


5



19. Modernisme

Manière de construire plus adaptée au style de vie et aux besoins du 20^e siècle.



18



18. L'ancienne maternité Reine Astrid dans le Parc de Coronmeuse.



20. Le blason du prince-évêque de Georges-Louis de Berghe (1724-1743) tel qu'il figure au fronton de la grande entrée du palais. Derrière l'écu portant ses armoiries figurent la crosse et le glaive, symboles des pouvoirs spirituel et temporel des princes-évêques.



21.

Le «logo» stylisé arborant glaive et crosse, réalisé pour commémorer le millénaire de la principauté de Liège (1980).